L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 20 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LE COLLIER DE CORAIL.

PAR CHARLES EXPILLY.

II.

Il fallut trois semaines au Maure pour pouvoir faire usage de ses pauvres membres endoloris, et encore, il se traînait courbé plutôt qu'il ne marchait debout.

Toutefois, la fiévreuse impatience qui le dévorait ne lui permit pas d'attendre davantage pour voir celle qu'il aimait.

Un sourire de la Nubienne n'achèvera-t-il pas sa guérison?

Aïssa fut prévenue, et, le lendemain au soir, la confidente de la favorite introduisit avec mille précautions, auprès de sa maîtresse, l'héroïque mutilé.

C'était par une de ces tièdes nuits d'été où tout, dans la création,—le clair et doux scintillement des étoiles, le moelleux clapotement de la vague, qui ressemble à un soupir étouffé, le parfum pénétrant des orangers et des roses, les trilles rapides, remplis de tendresses infinies, que lance le bulbul abrité par les fleurs du jasmin,—surexcite les sens et provoque l'âme aux mystérieuses confidences, aux épanchements amoureux.

Quelles délicieuses émotions agitaient le sein d'Ahmed, causées par les ineffables promesses que la nature semait dans l'air!...

En abordant Aïssa, il lui dit:

—Un Zégris tient la parole qui l'engage ou il meurt; mais, pour un cœur sincère, ment, profondément épris, il n'est pas d'obstacles insurmontables.

Puis, alors le genou devant la Nubienne, il ajouta:

—Voici le collier que j'ai promis de te rapporter. Je ne regretterai pas l'œil et les blessures que me coûte sa conquête, si, après cette épreuve, tu me juges digne de ton amour.

A l'aspect du Maure, Aïssa avait frissonné et un cri sourd avait expiré sur ses lèvres.

Ahmed la regardait avec une admiration passionnée, s'attendant à la voir tomber dans ses bras.

Son espoir fut cruellement déçu.

La belle négresse avança la main et prit machinalement le bijou qu'on lui présentait, pendant que sa bouche balbutiait de banales paroles de remerciement.

Son embarras était visible.

Loin de céder à un élan fougueux, irrésistible, elle restait, immobile et glacée à sa place, et ses yeux se baissaient devant la prunelle enflammée du Maure.

Hélas! il faut bien l'avouer: cette tête pâle, ravagée, mais illuminée par la passion et autour de laquelle l'immolation et le sacrifice avaient placé une splendide auréole, ne venait d'éveiller chez la Nubienne qu'un sentiment ignoble, mélangé de dépit, de malaise et de dégoût.

Cette taille, courbée par la souffrance, ce visage à l'orbite sanglant et qui reposait sur un cou sillonné de rouges cicatrices, avaient perdu tout à coup, pour la sensuelle et grossière créature, le charme attractif qu'ils possédaient auparavant.

Pour tout dire en deux mots: Aïssa trouvait laid ce Maure chevaleresque qui venait de lui donner un gage éclatant de sa tendresse.

Elle ne l'aimait plus!

Le Zégris fut d'autant plus affecté du changement qui s'était opéré dans les dispositions de la favorite, qu'il en avait deviné la cause. Un éclair sombre passa dans ses yeux, et il dit avec une ironie amère:

—Certes, un œil de moins est pour un homme une grande disgrâce; mais l'âme qui s'immole lance par l'orbite vide des rayonnements divins. Le dévouement est aussi une beauté, Aïssa.

La négresse n'avait pas un caractère assez élevé pour apprécier le noble langage du Maure; cependant, elle comprenait la fausseté de sa position en présence de cet homme qui avait bravé pour elle une mort atroce.

Aïssa essaya donc de leurrer Ahmed, en expliquant à sa manière l'accueil embarrassé qu'elle lui faisait.

Son âme est partagée entre l'admiration que mérite l'héroïque courage de l'officier, la tendre pitié que lui inspire le triste état où il se trouve, et la peur d'être surprise par les eunuques du palais.

Aïssa se reproche aussi d'être la cause de ses blessures, et les remords qu'elle éprouve à la vue d'Ahmed paralyse les élans de son cœur.

Tels sont les motifs de sa froideur apparente.

Mais Ahmed la juge mal s'il croit que la disgrâce qui l'atteint a changé les sentiments qu'elle lui a voués.

Comme les Maures, les femmes nubiennes savent tenir leurs serments, et l'ingratitude leur fait horreur.

Ahmed peut donc compter entièrement sur la parole qu'elle lui a donnée de le suivre jusqu'à l'établissement des chrétiens; toutefois, elle renvoie à l'époque de la complète guérison du Zégris l'exécution de sa promesse.

Jusque-là, la prudence leur commande de ne pas chercher à se voir, de peur que, surpris dans un de leurs rendez-vous, ils ne puissent réaliser leur projet de fuite.

Prenant dans sa chevelure une rose qu'elle y avait placée, elle l'offrit à Ahmed comme un nouveau gage de sa foi sincère.

Enivré par le sourire qui accompagnait le don de la fleur, le Maure enlaça la Nubienne et voulut l'attirer à lui.

Mais, par un brusque mouvement qui trahissait une invincible répugnance, Aïssa se rejeta vivement en arrière et s'élança vers l'escalier.

Oubliant ses blessures, Ahmed poussa un cri qui ressemblait à un rugissement, et bondit en avant comme un chacal. Il ressaisit l'astucieuse créature, qui se mit à trembler de tous ses membres devant le regard profond et le geste impérieux du Zégris.

—Un sourire m'avait ébloui au point de me faire oublier ton accueil dédaigneux, proféra-t-il d'un ton sourd et vibrant; mais ce mouvement que tu n'as pu retenir vient d'éclairer pour moi les replis les plus cachés de ton âme. Ma laideur t'inspire un insurmontable dégoût et ma présence seule te fait horreur.

Après un moment de silence il reprit avec des sanglots dans la voix:

—Ingrate! déloyale créature, qui m'envoie à une mort presque certaine, et qui refuse ensuite de payer le prix de mon aveugle dévouement! Cruelle, qui ne sait pas voir derrière mon œil crevé et les sillons sanglants de ma chair l'héroïsme de mon sacrifice! Perfide, qui cesse de m'aimer, lorsque je suis devenu plus digne de l'être et alors que son amour peut seul me consoler de mes disgrâces!

O Aïssa, sois maudite pour les tortures que tu me fais endurer!

Dans un dernier accès de cette passion tout à la fois jalouse, emportée, égoïste, sublime, féroce, le Maure, la main sur son poignard, se pencha vers la Nubienne, affaissée contre un laurier-rose et dont les lèvres, agitées par un tremblement fébrile, n'émettaient aucun son.

—Toi, qui ne crains pas de fouler aux pieds un cœur qui ne bat que pour toi, dit-il, toi qui, en trahissant un serment sacré, me vole un bonheur qui m'est dû, tu viens, par ta tentative de fuite, de dicter ton arrêt et le mien. Notre sang sera confondu sur ces dalles, si nos âmes ne peuvent être unies.

Tirant, après ces mots, le poignard de sa gaîne, il le leva sur la poitrine de la Nubienne, prêt à retourner ensuite le fer contre la sienne.

Mais Aïssa, dont le sein avait des bonds désordonnés; Aïssa, dont la langue restait paralysée et dont les yeux, largement ouverts, contenaient des supplications, des promesses peut-être; Aïssa parut si belle à Ahmed, au milieu des angoisses de la terreur, que le bras du Maure retomba sans avoir frappé.

C'est que l'âme du mutilé, entièrement envahie par une de ces passions absorbantes, despotiques, qui veulent à tout prix être satisfaites, ne pouvait se résoudre, même en présence d'une aussi noire trahison, à abandonner tout espoir d'être enfin heureuse.

—Je suis un lâche, murmura Ahmed, puisque je n'ai pas assez d'énergie pour immoler une perfide.

Il la contempla un moment, les bras croisés sur la poitrine, la prunelle remplie d'une flamme sombre, un sourire désolé aux lèvres, toujours prêt un meurtre, mais prêt aussi au pardon.

L'esclave dont la Nubienne avait fait sa confidente se montra alors à l'entrée de la terrasse.

Son apparition annonçait qu'il y aurait du danger à prolonger davantage l'entretien.

La présence de l'esclave rendit un peu de force à Aïssa. Sur un geste de celle-ci, l'esclave s'approcha et reçut sa maîtresse dans ses bras.

La Nubienne put enfin articuler quelques mots. Elle essaya de nouveau de se justifier.

Le Maure ne lui en laissa pas le temps.

—Assez de mensonges! dit-il. Après m'avoir écouté, grave mon discours dans ta mémoire.... Tu as aussi parlé, Aïssa: "Rapporte-moi mon collier et je serai ton esclave pour la vie."

Alors, j'ai arraché ton collier aux abîmes, et, à cette heure, je le vois briller à ton cou; mais je n'aperçois pas l'esclave frémissante et soumise qui devait répondre à mon amour.

Aïssa, sache-le bien, le bonheur que tu m'as promis m'est aussi nécessaire pour vivre désormais que l'air que je respire; ce bonheur que tu voudrais me refuser, je l'ai bien gagné, car je l'ai acheté au péril de ma vie et au prix d'horribles mutilations.

Eh bien! poursuivit-il d'un ton amer, j'admets que, en me retrouvant ainsi défiguré, toi si splendidement belle, tu aies été fâcheusement impressionnée et qu'alors, tu n'aies pas été maîtresse d'un premier mouvement.

Mais cherche donc mon âme, Aïssa, derrière la laideur de ma face, et alors, lorsque tu auras pénétré jusqu'en ses profondeurs lumineuses, tu ne ressentiras, à mon aspect, ni horreur ni dégoût.

Dans tous les cas, ma disgrâce, en te rappelant la terrible aventure qui l'a causée, doit fixer dans ton esprit et l'origine et la nature de la dette que tu as contractée envers moi.

Aïssa, tu m'appartiens, sache-le, puisque, en te rapportant ton collier, j'ai rempli la condition du contrat que tu m'as toi-même proposé.

Je t'accorde dix jours pour t'habituer à l'idée de mon œil absent et de mon cou entaillé.

Si, à l'expiration de ce délai, tu ne me fais pas savoir que tu es décidée à m'accompagner au camp des Chiaours et à unir ta destinée à la mienne, alors, Aïssa, alors.... tu as beau régner sur le cœur du visir, mon amour méprisé saura bien t'atteindre et t'entraîner dans l'abîme creusé par mon désespoir.

Ahmed s'éloigna après ces mots.

La Nubienne commença à respirer plus librement. Elle venait d'échapper à un danger immédiat par la retraite de l'officier maure. Pasce qu'elle avait du temps devant elle, Aïssa se crut sauvée.

Les Européens, qui ne connaissent qu'imparfaitement la législation, partant, les mœurs musulmanes, ne sauraient apprécier sainement la conduite d'Ahmed en cette circonstance.

Distinguons d'abord deux mots qu'on a l'habitude de confondre: L'amour et la passion.

La passion ne tient aucun compte du mérite qui atteint son objectif. La passion peut se développer et grandir au milieu des souillures et de la honte. Le crime même sera, dans certains cas, impuissant à l'étouffer.

Et cela est rationnel.

La passion est excitée par la beauté physique. Or, la dégradation morale de l'objet convoité n'altère pas chez lui la pureté, ou, du moins, l'harmonie des lignes du corps.

S'il m'est permis de dire toute ma pensée, j'oserai affirmer que plus elle est profonde, plus cette déchéance de l'âme contient une puissance attractive qui s'impose despotiquement aux natures faibles et sensuelles.

Il n'en est pas de même de l'amour, dont l'essence même est l'estime et le respect de l'objet qui l'inspire.

L'amour embrasse tout à la fois l'être physique et l'être moral.

Une seule souillure à l'âme compromettrait à ses yeux l'harmonie des formes extérieures, et, conséquemment, détruirait le charme souverain qui lui a donné naissance.

La passion entraîne aux plus déplorables excès, comme aussi elle peut pousser aux dévouements sublimes, en vue d'une satisfaction grossière, mais ardemment désirée.

L'amour seul inspire ces scrupules délicats, ces besoins raffinés, ces exigences exquises pour lesquels la possession de la créature adorée n'est réellement complète que lorsque cette possession s'appuie sur l'absence des cœurs.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 19 octobre 1870.

Les fortes ventes de coton qui ont eu lieu ces jours-ci ont quelque peu augmenté les fonds disponibles, et, bien que le marché ne soit pas plus facile, les demandes d'escompte sont moins nombreuses. Nous n'avons pas entendu mentionner de négociations conclues au-dessous de nos cotes. Par exemple, un billet de commerce, de premier ordre, s'est fait à 1 1/4 par mois et le courtage, ce qui équivaut à 1 1/2.

Les offres, dans les banques, excèdent encore les sommes dont ces institutions peuvent disposer; les capitalistes du dehors n'acceptent que les billets de premier ordre et exigent le plus souvent des garanties collatérales. Nous reproduisons nos cotes: 1 à 1 1/2 par mois les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales; 2 à 2 1/2 et 3 les bons billets de commerce; billets de premier ordre sans garanties collatérales; 10 à 11 par an le papier hypothécaire No 1 et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 112 à 112 1/4 contre 112 3/4 à New-York et fermé aux taux d'ouverture contre 112 7/8 à New-York. — Les opérations embrassent $5000 et $6000 à 112, $11,000 à 112 1/8, $5000 et $10,000 à 112 1/4, $10,000 à 112 1/4 à 112 3/8, $3000 et $5000 à 112 3/8. — Dans l'argent, $500, en demi-piastres américaines, à 106 3/4, une somme moins forte à 107 1/4 et 12000 piastres mexicaines à 1 3/4 de prime sur l'or. Les demi-piastres américaines sont cotées à 107 à 107 1/2, les piastres mexicaines à 1 3/4 de prime sur l'or.

Il a régné beaucoup d'animation dans le change étranger, et les cours se sont affermis avec l'or. Les ventes de sterling comprennent 85,000 livres, dont 2,500 connaissement à 119 3/4, 3000 à 119 7/8, 7000 (2000 et 5000 clear à 120 1/2, 9000 à 120 5/8 à 120 7/8, 13,000 connaissement et clear à 120 5/8, 120 120 3/4 et 121, 6000 (2000 clear et 4000 connaissement à 121, 25,000 connaissement et clear à 120 3/4, 120 7/8 et 121 1/8, 3500 de banquiers à 121 1/8 et 2000 de banque à 122 1/4. — Le sterling peut être coté maintenant à 120 1/2 à 121 le bon connaissement à connaissement. No. 1 et clear et 122 1/8 à 122 3/4 le change de banque.

Malgré les grandes ventes de coton d'hier et d'aujourd'hui, les offres de change américain n'ont pas été nombreuses aujourd'hui et les cours n'ont guère varié. Les banques ont encore tiré sur New York à 1/4 d'escompte. Les transactions sont: $500 de banquiers, à vue, sur New York, à 3/8 d'escompte, $30,000 (certificat de dépôt de banque de New York), $35,000 $45,000 et $110,000 de banquiers, à vue, à 7/16, $15,000, $30,000 et $30,000 en change de commerce à 1/2.

On a vendu, hier, sans l'annoncer, 10 actions de la banque de la Nlle-Orléans à $8.25. On a vendu, aujourd'hui, 300 actions de la Compagnie de Navigation à des conditions particulières.

Les nouveaux bonds sept pour cent de la ville ont été fort recherchés. Il s'est vendu $1400, $2000 et $5000 à 73 3/4, $3000 et $15,000 à 72 7/8, $1000 et 4000 à 73.

Une petite somme de certificats de l'agence fiscale (16 juillet) s'est vendue à 87 et $1,500 (1er juillet) à 88, $500 de 7 30 à 77 1/2. Les courtiers ont acheté les premiers à 85 à 86 1/2, suivant la date, et les seconds à 77 à 77 1/2: ils ont vendu les premiers à 85 1/2 à 87 1/2 et les seconds à 77 1/2 à 78.

$25,000 de nouveaux mandats de l'Etat ont changé de mains à 72 3/4 et $3,000 dito en petits mandats à 73.

Les courtiers les ont achetés à 72 à 73 et les métropolitains à 97 1/2 à —; ils ont vendu les premiers à 73 à 73 1/2 et les seconds à 98 1/4 à 98 1/2.

Les courtiers ont acheté les billets de la ville à 18 à 20 et les ont vendus à 16 d'escompte.

Voici les offres et les enchères de la séance:

	Demande.	Enchères.
Comp. Gaz de la Nll-Orléans	152 00	150 00
Presse à coton de la Levée	65 00	—
Canal de l'Ile aux Vaisseaux	— 30	— 21
Comp. de Gaz Barbarin	—	91 00
Chemin de fer de Jackson	—	5 87½
Chemin de fer de Carrollton	112 00	110 00
Chemin de fer Pontchartrain	60 00	—
Chemin de fer de la rue St-Charles	—	65 00
Banque de la Nlle-Orléans	40 00	—
Banque Crescent City	—	15 00
Banque Méc. and Traders	30 00	—
Banque de l'Union	35 00	—
Banque du Canal	—	41 00
Banque du Sud	—	23 00
Banque du Peuple	52 00	—
Bonds du Chemin de fer de Jackson, 1ère hypothèque	—	84
Bonds du Chemin de fer des Opelousas, 1ère hypothèque, par bond	—	612 50
Chemin de fer du Nord, de la Lne et du Texas (8 s)	— 85	— 75
Bonds 7 00 de la ville	— 70	— 68
Bonds du chemin de fer de la ville	—	—
Bonds 7 00 de la ville (neuf)	— 73 1/2	— 72¾
Bonds 7 00 de la ville (vieux)	— 80	— 77
Certificats de l'Agence fiscale	— 88½	— 87
Or	112½	112½
Argent américain, demi pias	—	106½

Il n'y a pas eu de transactions, ce soir, au Board des courtiers.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 19 octobre 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4500 balles, prises à une hausse de ¼ à ⅜ c et fermant à 9 à 9⅛ c pour le low ordinary, 11 à 12 c pour l'ordinary, 14 ⅛ à 14⅜ pour le good ordinary, 14 ¾ à 14⅞ pour le low middling, 15 à 15⅛ pour le middling et 15⅛ c pour le strict middling.

La demande a été active à l'ouverture du marché et grâce à une concurrence qui a régné entre les acheteurs durant la matinée,—quelques ventes de strict good ordinary et de strict low middling se sont opérées à ⅛ c au-dessus de nos hauts chiffres, mais plus tard dans la journée, au moment où le stock était presque épuisé, les acheteurs se sont retirés et alors les prix sont devenus manifestement faciles. Partant, tandis que des ordres portant sur le low middling ne pouvaient être remplis avant 1 P. M. à moins de 14⅞ c, quelques facteurs consentaient, plus tard, à accepter 14⅞ c. Il s'est vendu, de bonne heure, du strict good ordinary à un prix aussi élevé que 14⅞ c et du strict low middling jusqu'à 15 c. Les télégrammes de Liverpool de 1 h. 20 P. M. cotant 1 1/16d de baisse, ont produit de fâcheux effets et ont porté les facteurs découragés, à accepter des prix qu'ils eussent autrement repoussés.

Les exportations d'aujourd'hui se sont opérées pour Liverpool.

Les ventes, durant les trois jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 13050 et les recettes 14752 balles y inclus 1721 balles des autres ports de livraison et 13051 proprement dites contre 9675 proprement dites durant le même laps de temps la semaine dernière et 13061 l'an dernier. Recettes proprement dites depuis le 31 août 77108 balles, contre 100788 l'an dernier. Les exportations ont embrassé 11530 bal. dont 6002 à destination de Liverpool, 1405 à destination de Falmouth pour y attendre des ordres, et 4123 à destination de N. York.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.		20696
Arriv. dep. le dern. état	1118	
Arrivé précédemm.	84992	56110
		106806
Expédié aujourd'hui	4385	
Expédié précédemment	54088	58473
Stock en mains et à bord		48333

Recettes, proprement dites, depuis hier soir 728 balles contre 9758 balles durant le même laps de temps l'an dernier et faisant un total depuis vendredi soir de 13759 balles contre 11351 durant le même laps de temps la semaine dernière et 288 9 balles l'an dernier; et depuis le 31 août 77826 balles contre 110491 l'an dernier.

SUCRE NOUVEAU.—Deux boucauts de sucre nouveau de la Louisiane sont arrivés aujourd'hui par le chemin de fer des Opelousas, mais la marchandise n'a pas encore été mise en vente.

MÉLASSE NOUVELLE.—Un baril de mélasse nouvelle est arrivé ce matin sur le chemin de fer des Opelousas. Cette mélasse n'a pas encore été placée sur le marché.

FARINE.—Le marché continue à être calme et sans changements. La superfine est cotée à $4 50 à —, la double extra $5 25, la triple extra $5 50 à 6, triple extra de choix $6 25 à $7 pour famille $7 25 à 8 le baril.

Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à environ 2000 barils, dont 100 de simple extra à $5, 500 de triple extra à $5 50, 200 do à $6, 200 de triple extra de choix à $6 25, 100 do à $6 35, 100 do à $6 37½, 100 d'extra de choix à $6 75, 100 et 200 do à $7, 100 do à $7 62½. Nous avons entendu parler de quelques ventes, mais les particularités de ces transactions ont été supprimées.

MAÏS.—Le stock de maïs est faible, la demande meilleure et le marché plus ferme.—ventes aujourd'hui d'environ 200 sacs de l'article, dont 300 de mélangé et 400 de jaune mélangé à 72 c, 100 d'ordinaire à 68 cts 600 de blanc prime à 73 c, 150 de jaune et 600 de blanc de choix à 75 c le boisseau.

AVOINE.—Stable et demande modérée.—Ventes aujourd'hui de 1300 sacs, dont 225 de Caire à 51 c, 98 de St Louis à 51 c, 200, 300 et 300 do à 52 c le boisseau.

SON.—Rare. 100 sacs vendus en magasin à $1 10 les 100 livres.

FOIN.—Le stock de foin est faible et la demande bonne à des prix plus fermes. 500 balles se sont vendues aujourd'hui comme suit: 146 de belle qualité de l'Ouest à $24, 50 do à $27, 50 et 200 de prime de l'Ouest à $28 et 50 de choix à $28 le tonneau.

PORC.—Le marché est calme mais un peu plus déprécié. 45 et 50 barils de mess vendus à $28 50 le baril, prix qui est actuellement celui des ventes en gros. Le détail se fait à $27 à $28 le baril.

BACON.—Le marché est calme en ce qui regarde les plats côtés et les épaules et dans ces deux articles il ne se fait que des affaires en détail et limitées à 16¾ c la livre d'épaules, 18¼ c pour les côtés clear ribbed. Les jambons curés au sucre sont rares et commandent $7 à 28 c la livre.

SAINDOUX.—Le stock de saindoux est faible et l'article ferme. Le saindoux en baril est commandé 18¼ à 18 c. en tierçons 16¼ à 17⅛ c la livre selon la qualité.

BREAKFAST BACON.—L'article est coté à 20 à 28 c la livre.

VIANDE SALÉE, SEC.—Les épaules se vendent en détail 14⅛ à 15 c la livre.

FARINE DE MAÏS.—Le stock en est ample pour la demande. La farine séchée au four se vend à $3 75 prise en magasin et $3 50 prise au débarcadère.

BEURRE.—Le beurre de choix de l'Ouest est rare et en demande à 33 à 35 c la livre. Les grades inférieurs sont calmes et nominaux. Le beurre de choix du Nord est ferme.

RIZ.—Le marché continue à être calme et le stock de l'article s'accumule. Nous cotons les lots ronds nominalement à 8¼ à 9 c la livre de riz de choix, 9½ à 9c pour le prime à bon de 5¼ à 7 c pour l'ordinary à bon de et 5¼ à 6 pour l'inférieur.

PROVISIONS NAVALES.—Les plus bas grades de résine abondent et sont calmes à $1 80 à $2 le baril de No 2 et $2 25 à $2 75 pour le No 1. Pas de résine pâle ici. Le goudron a haussé à 15 c le gallon à cause de sa rareté. L'esprit de térébenthine est calme à 40 c et se vend par placement à 42½c le gallon.

SUIF.—Il ne se fait pas de demandes pour l'exportation en Europe aux prix actuels. Les détenteurs sont fermes à 8¾ à 9 c la livre de prime du Texas et 9 à 9¼ c pour le city rendered.

SEL.—Le sel de Liverpool est en bonne demande mais aucune vente de chargement n'a transpiré, le prix en sont fermes en ce moment; les commerçans demandent $1 60 à 1 65 pour le gros sel de Liverpool et $1 85 à $1 90 pour le fin; Quand de forts lots sont pris en entrepots par des bateaux une déduction est faite pour le drayage. Le sel en poche se vend 10 c la poche de 8 livres et 5 c celle de 4. Le sel des Iles Turques est nominal.

WHISKY.—Continue à être calme et déprécié bien que le stock n'en suit que modéré, 25 et 39 barils de l'Indiana rectifié se sont vendus à 90 c le gallon. Le rectifié de Cincinnati est coté à 97½ c à $1 le gallon.

Marché aux bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 20 octobre 1870.

Arrivé, hier — 108 bœufs du Texas, 98 veaux et veaux d'un an.

Vendu — 332 bœufs du Texas, 112 veaux et veaux d'un an, 45 cochons.

A vendre— 769 bœufs du Texas, 94 veaux et veaux d'un an, 130 cochons, 325 moutons, 15 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qualité, par livre nette	—	à	—
Bœufs du Texas, choix, par tête	30 00	à	35 00
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	—	à	45 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	22 00	à	28 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	14 00	à	20 00
Cochons par livre, sr.	— 9	à	— 11
Cochons (stock) par tête gr.	7 50	à	9 25
Moutons, 1re qlt., par tête	4 00	à	8 00
Moutons, 2e qlt., par tête	—	à	3 00
Moutons, 3me qlt., par tête	2 —	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	100 00	à	110 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50 00	à	80 00
Vaches du Texas, avec veaux par tête	—	à	—
Veaux de lait par tête	8 00	à	14 00
Veaux d'un an par tête	8 00	à	12 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 00

The New Orleans Antiseptic Air tight Wood Burial Case Company.

CETTE compagnie, montée sur le modèle de la grande Entreprise des Pompes Funèbres de la ville de Paris, procédera aux inhumations comme toutes les entreprises particulières de cette ville l'ont fait jusqu'à ce jour; mais afin de pouvoir rendre des services sérieux à la communauté et mettre le public à même de juger de la différence existant entre cet ancien système et celui-ci (adopté tout récemment à Paris), cette Compagnie a acheté les droits de trois brevets d'invention qui lui donnent pour avantage:

1o—De pouvoir procéder aux inhumations et exhumations sans infection, à l'aide des cercueils antiseptiques brevetés, qui, bien que simplement construits en bois, remplacent si supérieurement les cercueils métalliques et dont les nombreux et puissants témoignages, émanant du Bureau de Santé et du Corps médical de cette ville, attestent la supériorité.

2o—D'opérer, par conséquent, le transport d'un corps sur n'importe quel point du globe, sans aucun danger.

3o—De pouvoir pratiquer des embaumements sans altération des traits et changement de couleur primitive, à l'aide d'un procédé entièrement nouveau.

La Compagnie se chargera également de la construction et de la vente de toute espèce de tombe, dans n'importe quel cimetière, et elle traitera directement avec les salles, couvents, grands établissements ou associations de n'importe quelle nature, pour un prix fixé d'avance pour les funérailles de leurs membres. Les prix des différentes classes d'enterrement sont tarifés et mis à la portée de toutes les bourses. Ce tarif est publiquement exposé dans les bureaux de la Compagnie, No 21 rue Baronne. 16oct—1m

Bureau de Santé.

ETAT DE LA LOUISIANE,

No 159 de la rue du Canal, — Nlle-Orléans, 26 septembre 1870.

LES Médecins sont prévenus qu'ils doivent se conformer à la section 28 de l'ordonnance sanitaire en déclarant, aux bureaux du Board de Santé, dans les vingt-quatre heures après constatation, les cas des maladies mentionnées dans la dite section.

Lorsque ces rapports ne seront plus nécessaires, les Médecins en seront informés par la voie des journaux.

C. B. WHITE, D. M.,
27 sept—1m Président du Bureau de Santé.

Wm Boulet,

Ancien intéressé de la maison H. Pinard,

MARCHAND DE MEUBLES,

Nos 7 et 9 rue St-Pierre, Bâtisses Pontalba.

FAIT toute espèce de réparations, surveille lui-même les déménagements qui sont confiés à $1.50 le voyage. Connaissant le travail d'ébénisterie, il n'emploiera que de bons ouvriers. Il achète des meubles dans les villes de l'Est et de l'Ouest, et devant y aller au mois de juin 1871, il se chargera des ordres qui pourront lui être remis.

Ses amis trouveront chez lui des albums de modèles qui leur seront toujours ouverts.

1er oct—1m

MAISON D'ACCOUCHEMENT,
Rue Bourbon No. 316.

MADAME BONONO, sage femme et qui guérit les maladies de femmes, fait connaître à toutes ses pratiques ainsi qu'au public en général qu'elle a fait de sa maison, qui est située dans un bon quartier du deuxième District, un établissement d'accouchement. Toutes les chambres sont hautes, saines et bien aérées. Les prix seront bien reçus; bon traitement et bonne nourriture garantis et à bon marché. Toutes les maladies secrètes et chroniques, seront guéries, surtout celles de la matrice. 28 sept—1m

FAIRBANKS & CO.,

FOURNISSENT les seuls leviers à coton (balances) sur lesquels on puisse compter. Avec ces leviers les poids indiqués par les marchands de la campagne s'accordent avec ceux indiqués par les peseurs de la ville, lesquels règlent leurs balances sur celles de Fairbanks, les dits leviers s'accordant eux-mêmes avec ceux de la Douane. L'attention des planteurs et des marchands de sucre et de coton est appelée sur ce fait. Les leviers dont il s'agit s'achètent à l'agence du Sud de Fairbanks.

W. B. BOWMAN, Agent,
28 sept—1m.V et C. 53 rue du Camp.

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,

182 ....RUE POYDRAS........ 182

— Entre les rues —

Carondelet et Baronne.

(Établi autrefois rue Bourbon.)

21nov—1an

Le Dr. Jules HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.

OCULISTE,

140 ....RUE DU CANAL........ 140

Consultations de 11 à 2 heures.

1er oct—1an.1fpe

ENGRAIS!!!

LES planteurs sucriers et les personnes qui désirent acheter le meilleur ENGRAIS du Sud, l'engrais qui se vend à meilleur marché, en grandes ou en petites quantités, sont invités à s'adresser à S. F. POWER.

An No 2 de la rue Fulton, coin Canal. sept—2m.

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16........RUE ROYALE........ 16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.

Prix très réduits. 13 mai—1an

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS, (Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre inodore, feutre à crin, &c., &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 22 et 23½, Billiter Street, London.

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface sablonneuse qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose l'a fait préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas lourde et se transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage momentanément, on peut l'enlever pour la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, &c. Elle préserve l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq verges.

A vendre par

J. G. LINGHAM & Co, agents,
7juillet—1an. Au No 7 de la rue Carondelet.

Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos ciment, Asbestos, peinture préservatrice, &c. Réparation et construction de maisons, de toutes sortes, à vapeur. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est [illegible]

Agents pour les célèbres fourneaux français et [illegible] pour les fourneaux "Times" à cuisine. Fabricants de toute espèce d'articles Japon. Venez l'examiner.

HABLE & DALTON, Agents en Louisiane,

Au No 118 de la rue Poydras.

Perdu ou égaré.

UN certificat portant le No ..., daté du 13 mai 18.., pour cinquante-six actions de la Banque de la Louisiane, au nom de Christoval Toledano. Avis est donné qu'il sera demandé à ladite banque un nouveau certificat dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront la présente date.

Nlle-Orléans, 4 octobre 1870. C. CAVAROC, Administrateur.

4oct—4s1fps

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

JEUDI et VENDREDI Soir, 20 et 21 OCTOBRE,

Dernière représentation de SIMBAD, THE SAILOR.

—OU—

The Valley of Diamonds.

Et de

AVENTURES DES GRISETTES.

SAMEDI, à midi—The Mad Poet, pièce comique, de M. W. B. Cavanagh.

LUNDI, 24 octobre—Début de la TROUPE RÉGULIÈRE DE LA COMPAGNIE.

DOMINICK MURRAY, le comédien irlandais distingué, remplira le principal rôle de The Rapparee, célèbre drame de Dion Boucicault et le rôle de Beneche Bey, vaudeville.

On demande pour ces pièces cinquante surnuméraires. 20 oct

Théâtre St-Charles.

Samedi, 22 Octobre 1870.

Représentation par les membres du Shakespeare Club, de la pièce historique de Bulwer,

RICHELIEU.

Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures P. M., et la représentation commencera à 7 1/2 heures.

On peut se procurer des loges et des places au bureau de location, le jour de la représentation, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

16 oct—6t

COMPAGNIE D'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

DIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

Total des primes pour l'année expirée le 30 septembre 1870—savoir		$122,499 14
Primes d'incendie	$62,865 92	
Primes de mer	34,306 03	
Primes de rivières	25,307 19—	122,499 14
En moins, primes remboursées	885 92	
Primes non expirées	15,231 00—	16,116 92
Montant net des primes		106,382 22
Pertes payées.		
Pertes par l'incendie	5,200 82	
Pertes sur mer	3,156 97	
Pertes sur les rivières	9,585 73	
	19,033 53	
Réservé pour réclamations non réglées	8,000 00	
Réassurances	6,209 53	
Quinze pour cent de réfaction (rebate)	6,895 06	
Taxes et revenu intérieur	4,898 01	
Dépenses, loyer et intérêt, moins intérêt, profit et pertes	12,517 07—	56,554 20
Bénéfice net		49,798 12

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Effets à recevoir	$11,421 89
Primes en voie de perception	12,853 14
Prêts et gages	30,500 00
Prêts sur hypothèques	21,000 00
150 actions de la Banque d'Amérique	29,000 0
200 actions de la Banque de l'Union	7,000 00
5 actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane	480 00
4 actions du Vallette Dry Dock	3,200 00
5 actions du Good Intent Towboat Co	380 00
117 actions de la Comp. d'Ass. de l'Union	7,866 00
14 actions du Harbor Protector Comp	700 00
Propriété Foncière	6,000 00
32 bonds de $1000, de la ville consolidée	40,805 00
Scrips de différentes Comp. d'Ass	28,087 00
2 bonds sept pour cent de la ville	1,650 00
En caisse	38,407 87
Billets de souscription	89,070 01
	$317,521 51

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

E. GANUCHEAU, Président.

WM. CRUZAT, faisant fonctions de secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Assermentés et souscrit pardevant moi, ce 13 octobre 1870.

PAUL E. THÉARD,
Juge de la Quatrième Cour de District—Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer SIX POUR CENT d'intérêt sur les scrips non encore payés, à partir du deuxième lundi de novembre prochain. Ils ont en outre déclaré un dividende-scrip de QUATRE VINGT DIX POUR CENT sur le montant net des primes participantes pour l'année expirée le 30 septembre 1870—dividende pour lequel il sera émis des certificats à partir du 1er Décembre prochain.

E. GANUCHEAU, Président.
ALBERT BALDWIN, Vice-Président.
WM. CRUZAT, faisant fonctions de secrétaire.

DIRECTEURS,
Elus le 26 Septembre 1870.

A. Baldwin,	D. Bouligny,
G. P. Blanchard,	I. H. Gardner,
A. Elmer Bader,	J. Lapeno
O. Bérier,	O. Hopkins,
Sam. Locke,	C. H. Mouton,
A. Tertrou,	W. B. Conger,
Chas. J. Leeds,	E. Bordelon,
F. Laborde,	A. H. White,
A. H. D'Meza,	J. Dugas,
Emile Dupré,	R. F. Theurer,
J. M. Wagner,	Chas. Espenan,
L. Moulon,	A. Palacio,
John Brunase,	William Heyl,
R. Haft,	A. Socola,
Jos. Simon,	A. Hermann,
Alex. Marks,	J. A. Bonnabe,
15 oct—1m	E. Ganucheau.

Médicaments.

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.

$1,000 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas quelconque.

LE BAUME NO 1 DU DR. RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des maladies de la peau et du cuir chevelu, des scrofules, etc. Il chasse le mercure du sang, qu'il purifie.

LE BAUME NO 2 DU DR. RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes. Prix de l'un et de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU DR. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires. Prix $2 la bouteille.

L'ÉLIXIR D'AMOUR DU DR. RICHAU guérit radicalement des faiblesses des nerfs et des faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards. Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9.

Les remèdes sont expédiés aussitôt que le prix en est reçu. Il n'y a de véritables que ceux que contiennent des bouteilles sur lesquelles sont soufflés les mots "DR. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, seul propriétaire." S'adresser à D. B. RICHARDS, No. 228, Varick st. N. Y.

Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING, Au coin des rues Magazine et Natchez.

23 juin—1an (2d)

Le Dr. J. BRADFIELD,

"Female Regulator"

Le Meilleur Ami

DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TETE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la ménorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres en frissons.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur fierté et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Géorgie.

Prix ...... $1 50 la bouteille

A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO., E. J. HART & CO., BALL, LYONS & CO.

Et au dépôt de Médicaments patentés de FLEMING. 23 juin—1an

CORDIAL

—ET—

Amer Toni-Aromatique

PRÉPARÉ PAR

A. A. PEYCHAUD.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN

AROMATIC BITTER

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quel que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre pur, les deux également peuvent se prendre mélangés ensemble; avec les deux seulement l'on obtient sur le champ un amer plus ou moins amer, de manière à contenter tous les goûts. Ces deux amers, dont la suavité et l'arôme ne sauraient être surpassés, ont été reconnus par les premiers juges de ce genre de composé et décernés en matière de ce genre, comme les meilleurs de la Création; ils rétablissent les organes de la digestion [illegible] maladies qui rendent la vie intolérable, telles que Nerveuse, Gastrite, Foie, Débilité générale, etc., et dans toute fièvre quelconque c'est le seul réconfortant qui prolonge à cause de faiblesse. Il n'y a rien au-dessus pour rappeler les forces et rétablir promptement le convalescent. Si l'on veut; il n'est pas fort cordial spiritueux, ce qui semble fort en le prenant pur, l'Americain Bitter est l'ardeur plus prononcée mais en même temps infiniment agréable. Dans les principaux Hôtels, Clubs, Cafés, etc., ces dits Amers sont devenus un usage presque général.

A vendre par

E. MONTEUSE, Droguiste, Coin Chartres et Bienville.

Et par les principaux droguistes et marchands de groceries. 27 mars—1an Dim Mer Vend

Entrepôt de Tapis.

E. C. PALMER & Co.,

Aux Nos 95, 96 et 97 de la rue du Camp.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

NOUS serons l'ouverture, dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de nouveaux articles reçus directement de Liverpool, par le "Castilla" et le "Sorrento". Toutes nos marchandises étrangères sont importées par nous-mêmes. Nous garantissons que nos prix, soit EN GROS, soit EN DETAIL, sont aussi bas que ceux d'aucune autre maison des Etats-Unis, et, s'ils ne le sont pas, les ventes sont nulles. N'allez pas chercher des articles au Nord avant d'avoir examiné notre stock. NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON.

TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, Trois Fils, Ingrain, Laine, Hollande, Vénitien, Cocos, &c. DEVANTS DE CHEMINÉE, un magnifique assortiment de toutes les grandeurs et qualités. TOILES CIRÉES, de toutes largeurs, de 3 à 18 pieds; des fabriques d'Angleterre et d'Ecosse. NATTES—Chine, Cocos, Indiennes, de toutes les variétés. Rideaux, Reps, articles de tapisserie, linge de table, nappes, dessus de tables, etc., etc. Assortiment complet, toutes les variétés.

Aux Planteurs possédant ou ne possédant pas de moulins à coton.

COTON PASSÉ AU MOULIN POUR LA GRAINE.

UNE machine à huile de graines de coton à vapeur [illegible]

Bureau, No 41 de la rue Carondelet—Fabrique, au coin des rues Front et Notre-Dame.

7juillet—1an

INSTITUTIONS, EDUCATION.

Institut Eclectique de la Basse-Christian.

LE Professeur ALEX. BENTRY a l'honneur d'annoncer aux familles qu'il ouvrira, le LUNDI, 3 octobre, un institut où les jeunes gens recevront une éducation scientifique et littéraire [illegible].

Pour les prospectus, qui donnent tous les détails, s'adresser au principal ou à ROBT. M. LUSHER, Au No 21 du Commercial Place, Nlle-Orléans.

Sept—1m Mar & S.

JEFFERSON ACADEMY,

—dirigée par—

G. J. LORD,

123........RUE CONTI........ 123

Entre Dauphine et Bourgogne.

CETTE institution sera transférée, dans les premiers jours d'octobre, à son ancien local bien connu, No 42 de la rue Bourbon, entre les rues Bienville et Douane.

Ce local est vaste, convient parfaitement pour une institution, a de belles chambres de classe, bien aérées, des dortoirs, etc., et une grande cour pour les exercices gymnastiques et les récréations.

On reçoit encore les élèves au No 123 de la rue Conti. 28 août—3m ttle

Collége des Jésuites,

A l'angle des rues Commune et Baronne.

CETTE institution fera sa réouverture pour le prochain cours d'études, LUNDI, 17 octobre.

Pour tous les détails que l'on pourrait désirer, s'adresser au collège, à côté de l'église de l'Immaculée Conception. 11 oct—1m

Collége St-Charles,

GRAND-COTEAU (Lne).

LA rentrée des classes de ce collège si bien connu du public, aura lieu le 25 octobre. Le Révd. L. Curiot, actuellement dans cette ville, prendra soin des enfants qui lui seront confiés.

Pour de plus amples informations, s'adresser au Révd. L. CURIOT, Encoignure Baronne et Commune, et à MM. POURSINE & Cie, 26 rue Natchez.

2oct—1m

EXTERNAT POUR LES DEUX SEXES, dirigé par Mlle C. CHAPUIS, rue Royale, No. 128, entre Toulouse et St-Louis (vis-à-vis l'établissement Moreau). Mlle Chapuis a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général que la réouverture de son école est fixée au 1er septembre. L'enseignement se fait en anglais et en français. Aux heures de récréation, les jeunes filles sont tenues dans un local entièrement séparé de celui où sont les petits garçons. Pour les conditions, s'adresser à l'externat.

21 août—3m Dim Mard Jeud

COLLEGE DE SPRINGHILL,

PRÈS MOBILE, ALABAMA.

L'OUVERTURE de cette institution aura lieu le 25 octobre 1870.

Les conditions (pour dix mois, en monnaie courante, payables tous les six mois, et d'avance, comme suit:

Entrée, première année seulement	$ 15
Pension, enseignement et blanchissage	300
Soins de médecin	10
Lit et literie	10

Un officier du collège partira de la Nlle-Orléans le 24 octobre 1870 et se chargera des élèves qu'on voudra lui confier. Pour plus de détails, s'adresser au Rév. J. MONTILLOT, Président du Collège de Springhill, à la Mobile.

Aux Rév. PÈRES JÉSUITES, au coin des rues Commune et Baronne, Nlle-Orléans, ou à P. POURSINE & CO. Agents, Au No 26 de la rue Natchez, Nlle-Orléans.

24 sept—au 25 oct

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON,

No 275, rue Dauphiné, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Les classes seront reprises le 1er septembre. 28 août—3m

COLLEGE JEFFERSON SAINTE-MARIE, à St-Jacques, Lne, à 60 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, sur le fleuve Mississipi. Cet ancien et magnifique établissement, incorporé par une loi de la Législature et autorisé à donner des diplômes, sera rouvert, pour l'admission des élèves, le 1er MARDI d'Octobre. Il est dirigé par les Pères Maristes qui forment une société spécialement dévouée à l'éducation. Le "Collège Point" et "Convent Landing" (Pointe du Collège et Débarcadère du Couvent) conviennent parfaitement aux bateaux qui vont à la Nouvelle-Orléans et en viennent.

CONDITIONS.—Paiement en monnaie courante des Etats-Unis—six mois d'avance.

Pension, enseignement, blanchissage et fournitures de bureau, par terme de cinq mois $125 00

Frais de médecin et de médicaments en cas de maladies sérieuses (pour tout par an) 10 00

Frais d'entrée, à payer une fois seulement 10 00

Toutes les leçons de musique doivent être payées par mois d'avance.

Pour plus de détails, s'adresser au Très-Révd. Président, au Collège.

Références:

Sa Grâce l'Archevêque de la Nlle-Orléans,
Le Rév. clergé d'Alger,
M. P. Poursine, No 26 de la rue Natchez, Nlle-Orléans. 4 août—3m

Institution de Jeunes Demoiselles

sous la direction de

Mme FORTIER,

Ancienne Institution DAQUIN.

262........CHEMIN DU BAYOU........ 262

Près Claiborne.

22 mai—1an

Université de l'Etat de la Louisiane,

(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane.)

BATON ROUGE, LOUISIANE,

FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT

Neuvième Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1871. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique

Se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Études.

Comprenant un département académique et préparatoire, et compris un cours de Littérature et Sciences en Agriculture, et une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets.

Bibliothèque et Cabinet de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, embrassent les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississipi, et les Collections Botaniques de la Louisiane.

Admission.

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses.

Pour tous excepté le linge, pour dix mois, $350 payable d'avance, la balance le 1er février, en partie ou soit en 8 jours à 8 pour cent. Les payements peuvent être faits par la Banque du Canal ou des Citoyens.

Ou reçoit les cadets pendant la session, mais les dépenses ne sont comptées qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.

Militaire avec exercices tous les jours. Une batterie de campagne pour l'apprendre plus facilement l'artillerie. Uniforme des Cadets, habillement gris, qui ne coûte plus que $50 par habillement.

Pour plus d'informations, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, Baton Rouge, La.

1er mai 1870

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Warwick & Co. 28 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collège, détruit dernièrement par le feu, près d'Alexandrie, l'institution est temporairement située à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. Localité très saine et spacieuse pour un grand nombre d'élèves. Le nombre durant la dernière session était de 173. 17 mai—1an

Directory de la Nouvelle-Orléans

d'Edwards (autrefois de Gardner) 1871.

C'EST le seul Directory qui sera publié en 1871. Les éditeurs donnent au public l'assurance qu'ils n'épargneront rien pour rendre cet ouvrage supérieur à tous ceux qui l'ont précédé.

Les employés commenceront à parcourir la ville le 1er octobre. Il est à espérer que les négociants encourageront les éditeurs et les mettront à même de publier un Directory qui soit digne de notre grande ville.

Southern Publishing Co., Au No 3 du Commercial Place, coin Camp. Editeurs des Directories de Mobile, Memphis, Vicksburg, Louisville et St-Louis. RICHARD EDWARDS, Directeur.

2 oct—1m

Aux Planteurs de Riz et de Coton.

A VENDRE,

UNE MACHINE à battre en grange et à nettoyer, avec séparateur par roues—force de quatre chevaux.

Une machine à battre en grange et à nettoyer, avec séparateur—force de quatre chevaux.

Une machine à battre en grange—sans séparateur.

Une presse à coton, portative.

Toutes ces machines sont neuves et viennent de la célèbre maison Kingsland & Ferguson, de St-Louis, Mo.

On les vendra à très bas prix, et à crédit, en billets approuvés.

S'adresser immédiatement à BOSTICK & SEYMOUR, Coin Commune, Front et Fulton.

Sept—6f

AVIS.

LE Dr F. FORMENTO informe ses clients et le public qu'il a transféré son domicile au No 31 de la rue Bourbon, entre Bienville et Douane.

Heures de consultation—de 8 à 9 A. M. et de 3 à 4 P. M.

Heure de consultation, à l'infirmerie de la rue du Cirque—de midi à 1 heure. 1er oct—1m

Dépôt de Riz du Sud.

D'AQUIN & PHILIPPI,

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,

Au No. 47 de la rue Peters,

Boîte 115, du bureau de poste. Nlle-Orléans. Avances libérales sur consignations. 11sept—3ms

MÉDAILLE D'ORLÉANS.

REVOL, Armurier,

316........Rue de Chartres........ 316

entre Madison et Dumaine.

Informe les chasseurs et amateurs en général, qu'il vient de recevoir des fusils anglais et français, du calibre de 4, 8, 10, de 40 à 48 pouces de longueur, très propices pour chasseurs de profession, surtout pour chasseurs de canards. Il a aussi le plus bel assortiment de fusils Lefaucheux qu'il y ait en ville. Aussi, diverses pièces de fusil et de pistolet, pour armuriers de la campagne. Il invite les acheteurs à visiter son magasin avant d'aller ailleurs.

1er oct—3m v et c

J. SAGET,

ARMURIER,

198........Rue de Chartres........ 198

A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il vient d'arriver d'Europe avec un assortiment de fusils de chasse, de carabines de salon, de revolvers et de chasse, etc. [illegible]

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER,

Wagons, Berceaux, Paniers de provisions, Panier à ouvrage, Chaises, Paniers à linge. IMPORTATEUR DE Paniers allemands et français, de bimbeloterie, etc. Au No 105 et 107 de la rue de Chartres [illegible] Nlle-Orléans.

FONDERIE DE LEEDS

(ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Fouchon.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes maintenant prêts à remplir les commandes de MACHINES A VAPEUR, de Bouilloires, Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à défécation, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Presses, des Moulins à grain, des Moulins à riz, des Grilles, à recevoir toutes sortes de fer et de cuivre [illegible]

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,

EMPLOYEZ DU

SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL

ET DU

NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ

DE STERN,

LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.

LOUIS STERN & BROS., Fabricants, Bureau, No 23 de la rue de Chartres.

11 oct—1an vm

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.

[illegible] ST-LOUIS STREET [illegible] 13 & 15

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.

CHAS. T. HOWARD ...... Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

00,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT $50,000

CLASSE O.

Tirage, le SAMEDI, 29 oct. 1870, à la Nlle-Orléans. HOWARD, SIMMONS & Co ...... Contracteurs.

—PLAN—

[illegible]

Les ordres doivent être adressés à CHAS. T. HOWARD, Président, Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

Enregistrement.

BUREAU DU PRÉPOSÉ À L'ENREGISTREMENT DES VOTANTS,
Nouvelle-Orléans, 3 septembre 1870.

AVIS est donné que les bureaux des surintendants assistants à l'enregistrement des différents wards de la ville de la Nouvelle-Orléans sont maintenant ouverts aux endroits ci-après indiqués et resteront ouverts jusqu'au VENDREDI, 7 octobre 1870, excepté les dimanches et les jours de fête mentionnés par la loi.

Heures de bureau de sept heures du matin à midi, et de deux à sept heures du soir, tous les jours.

Conformément au paragraphe cinq de la section quarante-trois de l'Acte pour pourvoir à la révision et à la rectification des votes des votants enregistrés de l'Etat, etc., approuvé le 16 mars 1870, l'enregistrement des votants de la paroisse d'Orléans aura lieu au endroit (suivant.)

TOUS LES ÉLECTEURS (ayant qualité) de la paroisse d'Orléans, qu'ils aient ou non été enregistrés, devront s'adresser pour être enregistrés, à la préposée compétente de leur ward habité.

Bureaux:

PREMIER WARD—Au No 68 de la rue des Magazins, entre Terpsichore et Melpomène.

DEUXIÈME WARD—Au No 45 de la rue des Magazins, entre Calliope et Gaiennié.

TROISIÈME WARD—Au No 120 de la rue Ibberville, entre Poydras et Perdido.

QUATRIÈME WARD—Au coin des rues Tchoupitoulas et Conti, au premier.

CINQUIÈME WARD—Au No 141 de la rue Dauphine, entre St-Pierre et Toulouse.

SIXIÈME WARD—Au coin de la rue Villeré et du Chemin du Bayou.

SEPTIÈME WARD—Au No 14 de la rue des Français, coin Victoire.

HUITIÈME WARD—Au coin des rues Pauger et de Casacalvo.

NEUVIÈME WARD—Au No 6 de la rue Lesseps, entre les rues Rempart et Bourgogne.

DIXIÈME WARD—Au No 198 de la rue St-Marie, près Magasin.

ONZIÈME WARD—Au No 84 de la rue des Magazins, près la rue Washington.

DOUZIÈME WARD—Rue des Magazins, près de la Maison Heusser.

TREIZIÈME WARD—Rue des Magazins, entre Caddo et Valence.

QUATORZIÈME WARD—Au coin des rues Walnut et Water.

CINQUIÈME DISTRICT (Alger)—A "Town Hall".

B. P. BLANCHARD,
Préposé à l'enregistrement des votants de l'Etat et surintendant de l'Enregistrement, Paroisse d'Orléans. Sept—6f

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

51 ET 53....RUE DU CANAL....51 ET 53

Et Nos 313, 315 et 317, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,

LINGE DE DESSOUS,

CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir aujourd'hui des vêtements confectionnés qui rivalisent, quant à l'élégance de la coupe et la solidité du travail de ce qu'on fait de mieux en ce genre chez les premiers tailleurs.

NOTA.—Nous offrons au public un département nouveau, le DRESS, composé de plus en plus élégants et qui sera distinctement le plus recherché et le mieux parmi de la saison.

Sept—

HAVING ascertained that the war around the neck of our Champaign bottles was a cause of annoyance to our customers and being desirous to meet their wishes, we take pleasure to notify them that from and after the first of September 1870 the wire shall be suppressed and a plain tin Capsule bearing the word of our firm substituted as it is to be against counterfeit.

KRUG & Co.,
Reims, 1st May 1870.

A. ROCHEREAU & Co., New Orleans, General Agents for the United States.

22juil—3m

ENTREPOT DE RIZ

A la Nouvelle-Orléans,

A. MAUREAU,

43........Rue Peters........ 43

Entre les rues DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.

Ordres promptement remplis.

1erav—1an

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

LE SUCCÈS EST LA MEILLEURE PREUVE DE SUPÉRIORITÉ.

PLUS de CINQ CENT MILLE DE CES MACHINES ont été vendues. Ce nombre excède celui qu'aucune compagnie ait jamais vendu. Cette machine ne souffrira pas d'être comparée à aucune autre.

WM. E. COOPER & CO.,
Au No 1 de la rue Canal, Nlle-Orléans.
29 sept—1m PP Sgs

J. J. ALBERT,

30...Rue de Chartres...30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX

pour Hommes, Jeunes gens et Enfants. [illegible]

BONNIN & ESCUDIER

Sugar Train.

Patenté le 27 juillet 1869.

CE nouveau système d'équipage est appliqué [illegible]

F. GONTHIER,

—A transporté son—

[illegible]

Au No [illegible] de la rue de Chartres [illegible]

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS [illegible]

A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure provenant de la Raffinerie Crescent City, [illegible]

A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.

A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres et Mélasses.

A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.

A. THOMSON & CO.,
6oct—1an No 48 de la rue Tchoupitoulas.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters,

(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG ...... Directeur.

—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES à égréner, moulins à scie, etc.

Bouilloires de toute espèce, citernes et tanks de bateaux, en fer, bureau de graine et toute espèce de tuyaux. 24 sept—1 an

Charbons Pittsburg, Mount Carbon, Anthracite et Cannel.

C. TYLER.

Au No. 15 de la rue Carondelet.

(Dépôt, au pied de First street.)

Vend de ces charbons, en gros et en détail, aux plus bas prix, aux familles, aux propriétaires de presses à coton et de bateaux à vapeur, — aux plus bas prix du marché. 12 oct—6ms

CHARBON! CHARBON! CHARBON!

BOYD, WILMOT & Co.,

Au No 166 de la rue Poydras.

Sont à même de fournir les meilleurs CHARBONS Pittsburg, Anthracite et Pittsburg Nut aux familles, bâtiments presses à coton, fonderies et bateaux à vapeur, au plus bas prix du marché. Ils peuvent également livrer, au Bâton-Rouge à un point quelconque de la côte, par cargaison de bateau, du charbon de Pittsburg de la meilleure qualité.

21 oct—1m

EDWARD BEALS JR. ALPHONSE LAINE.

BEALS & LAINE,

Marchands de Charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.

Ils approvisionnent les steamers, les presses à coton, les autres presses, les fonderies et les familles. Dépôts—Sur la Levée, au ferry du 2me District et au coin des rues Louisa et Levée. Bureau, No 20 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans, Lne.

Les ordres sont reçus aux bureaux, aux dépôts. 3sept—1m

SPENCER FIELD, JR. WALTER O. BELL.

Field & Bell,

Marchands en gros et en détail, de CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL ANGLAIS.

Coin de Prieur, Clouet et Pie. Ils approvisionnent promptement et aux plus bas prix du marché; les steamers, les bateaux à vapeur, les presses à coton, les fonderies et les familles. Bureau principal au No. 147 de la rue du Camp, coin Girod, les Poydras. 2 sept—2m

F. & R. DE VERGES,

MARCHANDS DE

Charbon,

ANTHRACITE, CANNEL, PITTSBURG.

Nos. 178 Rue Gravier et 29 Rue Dauphine

Fournisseurs aux familles, aux planteurs, aux bateaux à vapeur, aux presses à coton, etc. aux plus bas prix. 22 juillet—1 an

DENTISTES.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deux maisons au-dessus de la rue du Canal. Extraction des dents, sans douleur, au moyen du gaz protoxide d'azote. 1 oct—

$20 Seulement $20.

LE DR. CH. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire [illegible]

Préservez vos dents.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE.

130......RUE DU CANAL......130

[illegible]

Dr. O. BLANCKE,

416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle,

GRAND SUCCÈS.

LE DR. O. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il peut faire des dentiers en aluminium [illegible]

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste [illegible]

JARDIN MAGNOLIA,

AU PONT DU BAYOU,

En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.

LE besoin d'un jardin où les familles respectables peuvent venir se récréer, se faisant vivement sentir, le soussigné, cédant à de nombreuses sollicitations, a ouvert à ce public le Jardin Magnolia, qu'il a l'honneur de rendre le plus beau du Sud.

Un corps de musique, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de délicieuses musiques toutes les après-midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y donner des pique-niques, car elles pourront y trouver tout ce qui est nécessaire pour se récréer.

GEO. MERZ, Propriétaire.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

J. CAZAUX, Bordeaux. M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE,

78........VIEILLE-LEVÉE........ 78

MAISON FONDÉE EN 1861.

IMPORTATION DIRECTE.

VINS rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquino, Curacao, Anisette, Chartreuse, Ramuel, Cassis à la Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie, Prix modérés et qualité supérieure.

G. W. DUNBAR & SON,

12 et 14........RUE ST-LOUIS........ 12 et 14

Nouvelle-Orléans,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—de toute espèce de—

[illegible]

SIROPS DE FRUITS

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC

A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(Successeur No 65, de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne et de la ville un des plus complets assortiments de tabacs [illegible]

TABACS A FUMER.

TABACS A PRISER.

[illegible]

Continuellement en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

J. P. SARRAZIN.

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES. USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 45, rue de la Vieille-Levée [illegible]

MIRAMON & Cie,

60 & 171 rue de Chartres,

MARCHANDS DE MEUBLES,

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

JACOB STRAUSS vs GEORGE M. WICKLIFFE.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 22,266—En vertu d'un ordre de saisie et vente émanant de l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre, le SAMEDI, 15 octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain billet souscrit par Charles T. Howard, à son propre ordre et par lui endossé, de la somme de ... mille piastres ($...) daté à la Nouvelle-Orléans, du 11 d'avril 1870, payable à six mois de date, sur lequel billet le défendeur a un gage et privilège.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

[illegible]

ARMAND BELOT vs L. J. MAILLOT & DELLE L. A. MAILLOT.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 24,876—En vertu d'un writ de fieri facias contre L. J. Maillot, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, douze de novembre 1870 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de tous les droits, titres et intérêt du défendeur L. J. Maillot, à la propriété ci-après décrite. Le dit intérêt dans le tiers indivis de

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Bourgogne, de l'Hôpital, des Ursulines et des Remparts, commençant à quatre-vingt pieds de la rue de l'Hôpital et mesurant, mesure française, vingt-deux pieds de face à la rue Bourgogne, sur une profondeur de quatre-vingt-dix pieds, ou avant de dix pouces à la distance de cinquante pieds de la rue Bourgogne, sur la ligne latérale du côté de la rue de l'Hôpital, et de là ayant vingt-deux pieds dix pouces de largeur jusqu'à la ligne du fond.

Le tout conformément au plan dressé par Allen d'Hemecourt, ci-devant député voyer, le 29 mai 1866, et annexé à un acte de vente au rapport de Henry Paul Caire, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 6 de septembre 1866.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

11 oct—

Vente à l'Encan

PAR SOSTHÈNE THÉRIOT.

Sur les lieux dans la paroisse St-Jacques, Samedi, 22 octobre 1870, à 11 heures A. M.

UNE HABITATION établie en SUCRERIE et sise dans la Paroisse St-Jacques, à 46 milles au-dessus de la ville, sur la rive gauche du fleuve et mesurant 4 arpents et 2 toises de face au Mississipi, sur une profondeur de 80 arpents et connue sous le nom de "Habitation Conway," avec toutes les améliorations, savoir:

Sucrerie et purgerie en briques, avec machine à vapeur, moulin à sucre, un équipage, bacs à sucre et à vin de cannes, &c., &c., &c.

Une écurie avec hangards à mule,

Une maison d'économe,

Une vieille maison de résidence,

Une maison d'économe,

Un magasin,

Toute basse charrettes,

Charrues, outils aratoires, &c., &c.

Mille barils de maïs, plus ou moins, en partie sur pied.

20 arpents de plant de cannes.

La terre est excellente et à l'abri de toute inondation.

CONDITIONS.—Un quart comptant et le reste en quatre paiements égaux, au 31 décembre 1871, 1872, 1873 et 1874, l'acheteur fournira ses billets, en conséquence, payables à la Banque d'Amérique, à la Nouvelle-Orléans, portant intérêts à 8 00 l'an de leur date jusqu'à parfait paiement, avec hypothèque spéciale et privilège de vendeur, l'hypothèque contiendra la clause de 5 00 honoraires d'avocat en cas de poursuites et la clause de "non aliénation". La police devra être assurée pour l'avantage de la police en vendeur jusqu'à paiement final.

L'acte de vente, avec timbres, aux frais de l'acquéreur. 11oct

ABRAHAM HOPKINS, JR., vs JAMES B. REDDIE.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 1,667—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-neuf d'octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Rousseau, Fulton, Louisiane et Toledano, et désigné par le numéro treize d'après un plan déposé en l'étude de H. B. Cénas, ci-devant notaire public en cette ville.

Le dit terrain mesure vingt-cinq pieds deux pouces de face à la rue Rousseau, sur une profondeur de cent vingt-six pieds six pouces et sept lignes, entre lignes parallèles.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

La dite propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Joseph W. Wheeler, par acte reçu par Joseph Lisbony, notaire public en cette ville, en date du 12 juillet 1867.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

sept. 27—oct. 4, 11, 18, 25

CHAS. F. BERENS vs ALFRED KEARNY.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 7,798—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, cinq de novembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Six terrains situés dans l'ancienne ville de Jefferson, aujourd'hui le Sixième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, désignés par les Nos six, huit, Dix, Trente et Un et Trente-Deux de l'îlet No 152, lequel est borné par les rues Louisiana, Toledano, du Coliseum, Prytania, et le côté des dites propriétés se trouve conformément au plan dressé par ... en date du ... annexé à un acte de partage, en date du ... reçu par Théo. Guyol, notaire public en cette ville.

Les dits terrains ayant les dimensions suivantes, savoir: Le No Six mesure trente-deux pieds de face à la rue du Colisée, sur cent vingt pieds de profondeur. Les Nos Huit, Neuf et Dix mesurant chacun trente-deux pieds de face à la rue Louisiana, sur cent vingt pieds de profondeur. Et les Nos Trente-et-Un et Trente-deux mesurant chacun trente pieds de face à la rue Toledano, sur cent vingt pieds de profondeur, le tout entre lignes parallèles.

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite des héritiers de ... par acte reçu par ... notaire public en cette ville, en date du ...

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—La somme de ... comptant et le reste en ... payable ... avec intérêt à ... au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

4 oct—4,11,18,25—1 nov

C. F. BERENS vs ALFRED KEARNY.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 7,797—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, cinq de novembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Julia, du Camp, des Magazins et Girod. Les dits terrains sont désignés par les numéros deux et trois, d'après un plan dressé par ... et déposé en l'étude de C. V. Foulon, notaire public en cette ville.

Les dits terrains sont contigus et mesurent, mesure américaine, conformément au dit plan, ... pieds de face à la rue Julia [illegible]

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Les bâtisses et améliorations qui existent sur chacun des dits deux terrains, consistent en une maison en briques à deux étages, [illegible]

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite des successions de Louis Adam et de Catherine Ocre, décédée veuve, suivant acte au rapport de Octave Foulon, en date du 3 mars 1866.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement de la somme de ... avec intérêt à ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

4 oct—4,11,18,25—1 nov

Wm. R. Seeley (Charles Heath, subrogé), vs l'Eglise Africaine Méthodiste Episcopale de la ville de la Nouvelle-Orléans.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 22,281—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, trente-et-un d'octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux terrains situés dans le Deuxième District de cette ville, désignés par les numéros un, borné par les rues Derbigny, de Claiborne, de Bienville et ... d'après un plan dressé ... le dit terrain ... mesurant ... pieds de face à la rue Derbigny [illegible]

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de ... par acte passé devant ... notaire public en cette ville, en date du 25 d'avril 1867.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

30 sept—4,11,18,25 oct

LA BANQUE DES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS vs. ALFRED KEARNY.

CINQUIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 1879—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-neuf d'octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Troisième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues des Architectes, du Fort et St-Ferdinand, mesurant vingt-six pieds trois pouces de face à la rue des Architectes, sur une profondeur de cent trente pieds [illegible]

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent [illegible]

Cette propriété appartient au défendeur [illegible]

Conditions—[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO.

Grande vente, sans réserve,

—DE—

Marchandises sèches étrangères et américaines.

PAR VINCENT & CO. G. Vincent, encanteur —salles d'encan, aux Nos 92 et 94 de la rue de la Douane — Il sera vendu sans réserve, JEUDI 20 octobre, à 10 heures du matin,

500 lots de marchandises sèches de saison et de choix, formant un très bon assortiment—

Mérinos, alpacas, mohairs, popelines, laines, reps, plaids d'Écosse, flanelles, tailles, jeannes, tweeds, casimirs, draps cuirs, couvertures, châles, gilets de laine, linges, bonneterie, cotons, jaconas, coutils à matelas, indiennes, cottons, batiste anglaise, nappes, mouchoirs, cotons blancs, serviettes, écharpes, manteaux drap, chemises et caleçons, chemises de dessus, chaussures à devanture, toile, etc. 20 oct

PAR E. BOGER & CO.

Vente sans réserve

500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

100 malles Bottes et Congress assorties.

Reçus directement des manufacturiers par les dernières arrivées de New-York, Boston et Philadelphie.

PAR E. BOGER & CO—E. Boger, encanteur.—JEUDI, 20 octobre, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 de la rue Vieille-Levée, il sera vendu—

500 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants.

—Aussi—

50 malles bottes et congress assortis.

Conditions à la vente.

L'attention particulière des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée à cette vente qui sera positive et sans réserve. 19 oct

PAR EUGENE TOURNE.

20,000 Cigares légèrement endommagés,

Pour le compte de qui il appartiendra.

— AUSSI —

Huile d'olive, Fruits à l'eau-de-vie, Vinaigre, Champagne, etc.

PAR EUG. TOURNÉ, successeur de B. Turpin —VENDREDI, 21 octobre 1870, à 11 heures A. M., il sera vendu, aux Magasins Bonded Warehouse, face à la rue Conti:

20,000 cigares légèrement endommagés.

175	barils pois rouges,
50	caisses macaroni et vermicelle,
430	" huile d'olive superfine,
168	" fruits à l'eau-de-vie,
12	barils vinaigre,
27	" Dublin Stout Porter,
5	futailles Cognac,
11	" genièvre de Hollande Rynbende,
14	caisses Champagne, 1 lot figues.

Conditions à la vente. 20 oct

Belle maison de résidence rue des Remparts. Ilet de terre sur la rue du Canal.

Succession de J. B. de Armand.

PAR EUGENE TOURNÉ, Successeur de B. Turpin—MARDI, 8 novembre 1870, à midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable L. Duvigneaud, Juge de la Seconde Cour de District, Paroisse d'Orléans, en date du 4 octobre 1870, pour compte de la dite succession.

1o Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues des Remparts, du Quartier, St-Claude et de l'Esplanade, mesurant trente-huit pieds quatre pouces et trois lignes de face à la rue des Remparts, sur une profondeur et façade sur la rue du Quartier de quatre vingt-neuf pieds six pouces et deux lignes, formant l'angle des rues des Remparts et du Quartier.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en une belle maison en bois avec attique, dépendances et appartenances, le tout convenant en famille.

2o. Un îlet de terre situé dans le Deuxième District de cette ville, dans le faubourg Jackson, désigné par le numéro soixante-quatre, d'après un plan dressé par John Schrutte, en date du 22 mars 1856, déposé en l'étude de B. L. Rondeau. Le dit îlet de terre borné par les rues du Canal, de la Douane, St Patrick et Olympia, se compose de trente lots numérotés de un à trente inclusivement et mesure, plus ou moins, trois cents pieds sur chacune des quatre rues.

CONDITIONS—Pour la propriété située rue des Remparts: un tiers comptant, la balance à un et deux ans de crédit en billets portant hypothèque sur la propriété. Pour la propriété située sur la rue du Canal: deux cinquièmes comptant, la balance à un, deux et trois ans de crédit en billets portant pour les deux propriétés portant intérêt à raison de huit pour cent de la date jusqu'au paiement, avec cinq pour cent comme honoraire d'avocat, à défaut de paiement des dits billets à l'échéance. L'acquéreur devra assurer la propriété de la rue des Remparts, jusqu'à concurrence du montant des billets, et transférer la police au vendeur. Les frais des actes de vente, de notaire et timbres aux frais de l'acquéreur.

Actes de vente, y compris les timbres de revenu intérieur des Etats-Unis, pardevant A. Ducatel, notaire public, aux frais des acquéreurs.

4 oct—8, 15, 29, nov 5, 8

RESTAURANT COSMOPOLITE

RUE ROYALE, No. 11,

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison donne de meilleur et toute espèce de vins, etc.

Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc., y sont fournis avec célérité. Il y a des chambres particulières au premier. Des chambres garnies meublées s'y louent par semaine et par mois. On sert aussi pour la ville. [illegible]

Tonnellerie Tonnellerie.

Aux Planteurs et aux Marchands.

Je suis prêt à construire au marché pour 1,500 à ... de boucauts à sucre et mélasse. J'ai un grand nombre de ... de matériaux. J'offre de bons boucauts à sucre, de seconde main.

R. J. BERBERY,
Au No 8 du Front, [illegible]

Huiles "Black Diamond".

HUILES "BLACK DIAMOND", qui ne fait pas explosion.

KEROSENE "BLACK DIAMOND", garantie "115 Fire test"—la meilleure qu'il y ait sur le marché. Une huile n'est de supériorité et tel et meilleure.

A vendre par SHROPSHIRE BROS., Aux Nos 10 et 12 de la rue Poydras. Sept—1m

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes.

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pâtes d'office, etc.

seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.

No 34 Nlle-Levée.

Nov—1 an Coin Allée de Natchez

AUX PLANTEURS SUCRIERS.

Moulins de Champ. de Chaudières Cables de toutes grandeurs, à DES PRIX RÉDUITS.

A vendre par

Au No 17 de la rue Peters, entre les rues Douane et Bienville. M. BONNABEL. 1oct

Chemin de fer Pontchartrain.

[redacted]

ARRANGEMENT D'HIVER.

Succession de la ville au Lac du lendemain et retour, le même jour—25 cents.

A partir de lundi, 1 octobre 1870, les convois de ce chemin partiront comme suit:

DU LAC.		DE LA VILLE.
5 heures du matin,		6 heures du matin,
[illegible]		[illegible]
de l'après-midi.		de l'après-midi.
du soir,		du soir,

Le Dimanche, les convois partiront de la rue Girod et du Lac toutes les heures, après 2 heures de l'après-midi.

Un char à cheval partira du Pontchartrain dépôt, toutes les matins à 6 heures et à 7 heures pour le Lac, pour s'échapper le dernier convoi à vapeur.

Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 10 cents et entrant pour revenir.

GEO. PANDELY, Surintendant Général.

4 oct

Voyageurs

ATTENTION!!

[redacted]

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud,

Et celui du Mississippi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagage sur toute la longueur des voies, sans changement.

Le convoi de 7 heures du matin se rend à Vicksburg, Memphis, St-Louis, Chicago, Louisville et tous les points au Sud.

Wagons dortoirs, de Canton à Grande Jonction et Humboldt.

Le convoi de 4 heures et quart de l'après-midi, se rend à ...

L'Express "LIGHTNING", pour tous les points, du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Ce chemin de fer transporte la grande malle du Nord.

Et vont à New-York en 70 heures!

Chars dortoirs neufs de Pullman, jusqu'à Humboldt, Tenn., Cleveland, Tenn. et Louisville, Ky.

Le convoi Express Sud arrive à la Nlle-Orléans à 12:30 A. M.

Le convoi malle à 11:04 A. M.

Bagage "checked" de la résidence à destination.

Bureaux, à Galveston—dans l'Hôtel Building (Bâtisse ou de fer.)

Bureaux, à la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp, et Commune et au dépôt.

E. D. FROST, Surint.-gén. du Ch. M. C.
D. B. MOREY, Ag.-gén. fret du Ch. M. C.
T. S. WILLIAMS, Sur.-gén. Ch. de fer Jackson.
J. B. MOREY, Ag.-gén. fret Ch. de fer Jackson.
S. W. SCOTT, Ag.-gén. pour les passagers.

20 juillet—

POUR LE NORD ET L'EST.

Par la voie du Chemin de fer central du Caire et de l'Illinois.

DEUX convois express quotidiens partent du Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars du Caire à Chicago. Il n'y a qu'un changement du Caire à New-York, et par une seule route directe pour se rendre à Chicago et tous les points du Nord et de l'Est, et par la voie de Chicago. Il n'y a que 188 milles de St-Louis et le parcours et 12 à 36 heures moins, par le voie de Chicago.

A Chicago, il y a connexion directe pour Cleveland, les Chutes du Niagara, Buffalo, New York, Boston, St Détroit, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore, toutes les parties de l'Est, par la voie du Nord, par le Lac Supérieur et tous les points du Nord.

Les bagages sont "checked" pour tous les points au ... Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, au-dessous du City Hotel, au Depôt, [illegible]

E. F. LONGLEY, Agent général pour les passagers à la Nlle-Orléans.

W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers à Chicago.

M. HUGHITT, Surintendant général, Chicago.

5 mai—

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, Galveston et Indianola.

LE FERRY partira du pied de la rue Esplanade tous les jours, à SEPT HEURES DU MATIN, A. M., et se reliera au convoi DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Le fret pour le chemin, pour les débarcadères du Têche et pour les Opelousas, et à Brashear à la Nouvelle-Orléans, sera reçu tous les jours (dimanches exceptés) de huit heures du matin à quatre heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour Galveston et Indianola et autres ports du Texas est reçu aux mêmes heures [illegible]

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera reçu aucun fret après 4 heures, ou [illegible] CHS. A. WHITNEY & CO. Ag.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

250 lots habillements de saison,
200 do lingerie de messieurs,
175 do chapeaux feutre et casimir,

—EGALEMENT—

4 caisses chapeaux avariés.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO. — Alex Levy, encanteur—Il sera vendu JEUDI, 20 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 26 de la rue de Chartres—

250 lots habillements tels que:

Habillements casimir noir et de couleur, habillements satin et casimir de fantaisie, avec casimir et drap, redingotes en drap, pardessus casimir, gilets de dessous en drap et velours; pantalons casimir, etc., habits, drap, etc., soie et de toutes les jours et habits velours, &c.

200 lots lingerie savoir:

Chemises de dessus casimir et tout laine, chemises à devants de toile, chemises à bouillons, ginga et calicot, caleçons et chemises en molleton et en coutil; chemises de dessus en mérinos, gants longs, &c.

175 lots chapeaux feutre et casimir, légèrement avariés.

4 caisses chapeaux.

Conditions à la vente. 20 oct

Grande vente, sans réserve et à crédit, de DRAPS, doeskins, casimirs, à simple et à double largeur, &c.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—A. LEVY, Encanteur—Bureau, No 26 de la rue de Chartres—LUNDI, 24 octobre, à 10 heures du matin, il sera vendu, au magasin de M. E. Coulomb, au No 29 de la rue de Chartres, coin Douane—sans aucune réserve quelconque—

Un beau choix de casimirs à simple et à double largeur, satins et broadcloths, doeskins, &c.

—Egalement—

Une grande facture de draps européens.

Ces marchandises seront vendues sans aucune réserve quelconque.

Pour les conditions, voir les catalogues la veille du jour fixé pour la vente.

16oct—14, 18, 20, 22, 24

PAR D. E. MORPHY.

Vente par les Gardiens du Port.

Meubles! Faïences! Meubles!

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, VENDREDI, 21 octobre 1870, à 10 heures du matin, sur la Levée au pied de la rue Adèle, 4me District pour le compte de qui il appartiendra, par ordre et sous la surveillance des gardiens du port de la Nelle Orléans—

Un lot de meubles; faïences en barils et en boucauts.

—Egalement—

Un fort lot en boîte, à bord du navire Austria.

Le tout plus ou moins avarié sur le navire "Austria" à son dernier voyage de Boston, Mass., à la Nouvelle-Orléans.

Conditions—Comptant. 19 oct

PAR S. GUINAULT.

VACHERIE.

Succession de Sébastien Tujague

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville — JEUDI, 27 octobre 1870, il sera vendu à 11 heures du matin, sur le Chemin de Gentilly, près de la machine à désécher, sur l'habitation Bernardez—En vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 11 octobre 1870—

Les animaux suivants, appartenant à la susdite succession—

A savoir: 14 belles vaches laitières, plus ou moins avec de jeunes veaux et la balance sur le point de vêler,

1 Taureau,
4 Chevaux,
3 Charrettes à lait, 1 Wagon et 3 Charrettes,
2 grands Bidons, plusieurs jeux de harnais,
Un lot de bidons et tous les ustensiles de la vacherie.

La clientèle sera divisée et donnée aux deux plus forts acheteurs.

Conditions—Jusqu'à $200, comptant; de $200 à $500, six mois, et au-dessus de $500, un an de crédit en billets endossés à la satisfaction de l'exécuteur testamentaire.

Les acquéreurs seront tenus de souscrire leurs billets sur places, avant de quitter le lieu de la vente. 18oct

PAR S. GUINAULT, encanteur—bureau, coin du passage de la Bourse et Bienville—JEUDI, 20 octobre 1870, il sera vendu, à 11 heures du matin, à l'encoignure des rues Clay et Bienville—

GROCERIES.

Le fonds d'une grocerie bien assortie et bien achalandée, consistant en sucre, café, graisse, huile, conserves, vin, liqueurs, chandelles, savon, etc., etc.

La susdite grocerie sera vendue en bloc ou en lots, à la convenance des acheteurs. L'établissement sera vendu sans réserve, par suite de sa mise.

Conditions—Comptant. 16 oct

PAR O. VALETON.

O. VALETON,

ENCANTEUR.

No 14, rue Nelson, entre Tchoupitoulas et Magazine.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, savon, vins de toutes qualités, fromage, sardines, riz, etc. 6 oct—1an

PAR J. DEJAN JR.

CHEVAUX ET MULETS

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et chariots.

PAR J. DEJAN JR, Encanteur—Il sera vendu JEUDI, 20 octobre, 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de M. Lacroix, rue Gravier—

De beaux chevaux de selle et de harnais, mulets et gros chevaux, buggies, charrettes et autres véhicules de la ville, &c., &c.

—Egalement—

Beaux buggies couverts et découverts, sellerie, &c. &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 16 oct—

Meubles, Pianos et Meubles de Bureau.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN JR., Encanteur.—Bureau et salle d'encan, No 33 de la rue Gravier—Il sera vendu MERCREDI, 19 octobre, à 11 heures du matin, dans ma nouvelle salle d'encan, au No 33 de la rue Gravier, entre celles Carondelet et St-Charles, un assortiment de meubles, pianos, meubles de bureaux, &c., &c., ainsi que des meubles neufs, toutes les variétés de marchandises—Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 1er oct

PAR B. J. MONTGOMERY.

Beaux Meubles en acajou et en noyer noir, Meubles de salon, Glaces, Tapis de Bruxelles, belles Machines à coudre, etc.

PAR B. M. et B. J. MONTGOMERY, encanteurs.—Il sera vendu, MERCREDI, 26 octobre 1870, à 11 heures du matin, au No 16 de la rue Dauphine—

Tout le contenu de la dite résidence, comprenant—

De beaux meubles de chambres à coucher, le salon et la salle à manger, en acajou et en noyer noir, un piano et sa chaise, un buffet, du linge, un service de porcelaine et verrerie, meubles de cuisine, etc. Un tout à peu près neuf.

—Egalement—

2 belles machines à coudre.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 20 oct

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY.—B. M. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu, JEUDI, 20 octobre, à 11 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 30 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles, TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, têtes-à-tête en acajou et en noyer, sofas, tables à ouvrage, chaises, fauteuils, toilettes, commodes, toilettes, divans, matelas, chaises, etc., etc., etc.

—Egalement—

Une grande facture de lits cottage, chaises à dos et des bois de lits.

JULIUS LOEFFLER,

POSEUR ET MARCHAND d'installation de gaz.

126 ....RUE DE CHARTRES........ 126

(entre les rues St-Louis et Toulouse.)

L'ouvrage est garanti.

4 oct—1 an

RESTAURANT ST-LOUIS.

76 & 77 Rue St-Louis, Nouvelle-Orléans.

JO. FOSTER, propriétaire, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que son établissement vient d'être entièrement réparé et mis à neuf.

MM. les habitants y trouveront une bonne pension à 25 et pour déjeuner, dîner et chambre. Ils se confortable d'une maison particulière. On y trouvera une glacière et une cave fournie de ce que le marché et la place donnent de mieux, et la plus grande modération dans les prix. Salons pour repas de société. 6 oct

Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.

Au coin des rues Magazine et St-André (Bâtisse par la rue St André, au premier.)

QUATRIÈME DISTRICT.

Elle garantit contre les pertes et les avaries occasionnées par le feu.

Président	KASPAR AUCH.
Vice-Président	JOHN HENDERSON.
Secrétaire	LOUIS MATHIS.
Inspecteur d'incendie	JOHN PURCELL.

DIRECTEURS:

Kaspar Auch, William H. Foster, John H. Keller, John E. Cotton, Charles Kummel, John Henderson, Drewry A. Harris, Christian Mohle, John F. Collins, Louis Poiraut, Michael Hahn, Jacob Hugon, Ferdinand Fottier, John Purcell, Robert D. Smith, Dr. Henry F. Wade, Henry Benet Jr., John E. Gerding, Fr. Hoatioal, Alfred Shaw, H. F. Walter, Kasper Auch Jor., Louis Mathis, Geo. W. Beck, Jacob Wasserman.

GEORGE NURNBERGER vs la veuve MARY A. STEVENSON (Marie Anne Woolvreich veuve de Joseph S. Stevenson).

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT—Pour la Paroisse d'Orléans, No 34,264—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-neuf d'octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux terrains situés dans le premier District de la ville, dans l'îlet borné par les rues Bacchus, (aujourd'hui Baronne), Lyra, des Calliope et Clio, désignés par les Nos ..., et qui suivant un plan annexé à un acte de partage ... de ... notaire public, en date du 16 février 1856, savoir: Le No. cinq, mesurant ... pieds de face à la rue Bacchus (aujourd'hui Baronne) sur ... pieds de profondeur. Et le No. six, mesurant ... pieds de face ... sur ... pieds de profondeur.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de Sarah Woolverton et de ... par acte reçu par William Shannon, notaire public en cette ville, en date du 21 janvier 1867.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—La somme de six mille piastres ($6,000) montant de la réclamation du demandeur [illegible] avec intérêt à ... pour cent l'an, à compter du 24 janvier 1867 et ... payable ... L'acquéreur assumera le paiement du montant ... [illegible] la balance du prix d'adjudication ... comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

17 sept—27, oct 4, 11, 18, 25

MYRTILE COURCELLE vs ETIENNE BOCA.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 34,263—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, trente-et-un d'octobre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues ..., Français, Bourgogne et ..., mesurant trente-trois pieds de face à la rue ..., sur une profondeur de ... pieds, entre lignes parallèles.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de ... par acte au rapport de Charles Martinez, notaire public en cette ville, en date du ...

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 sept—oct 4, 11, 18, 25